

## Le trésor caché

*"Le Royaume des Cieux est comparable à un trésor caché dans un champ; qui l'a découvert va vendre tout ce qu'il a pour acheter ce champ..." Mt13, 44-46*

Cela fait trois dimanches que l'Évangile nous donne des images des champs pour nous parler du Royaume de Dieu : le semeur, l'ivraie dans le blé, et, aujourd'hui, un trésor dans un champ. Aujourd'hui, Jésus nous pose la question : où mets-tu ton trésor dans ta vie ?

Certains cherchent ce trésor dans la célébrité, rien ne leur fait plus plaisir que d'avoir leur photo dans le journal, ou d'apparaître sur l'écran de télé. D'autres aiment afficher leur richesse. Ceux-là, nous dit le Christ ne laisseront pas pierre sur pierre de leur célébrité ou de leur richesse.



Pour nous encourager, le Christ nous dit que le paysan qui a trouvé dans son champ un trésor, le marchand qui a découvert une perle de grand prix vendent tout pour acquérir ce trésor ou cette perle.

Notre histoire est pleine de ces chrétiens qui, considérant que leur foi en Dieu était le seul trésor valable ont tout vendu et misé sur le Christ.

Si vous avez regardé un tant soit peu le tour de France dernièrement, vous aurez découvert les commentaires du journaliste chargé de nous faire découvrir les monuments historiques, parmi lesquels les monastères. C'est impressionnant de voir le patrimoine laissé par les religieux dans nos vallées encaissées ou sur nos montagnes. Les restes sont de pierre, mais le trésor dont ils ont témoigné est spirituel.

Cette abbaye du VI<sup>e</sup> siècle au milieu d'une région agricole verdoyante ou ce monastère du VIII<sup>e</sup> entouré de vignobles ne sont pas venus là comme ça. C'est pour servir la population que les moines ont conquis cette terre sur des bois ou du marécage. Des siècles après, les traces de leur gigantesque travail témoignent encore de leur foi.

Les moines avaient trouvé un trésor et voulaient le partager. Ils ont soutenu la foi des gens par une prière rythmée sur les heures du jour et la cloche de l'angélus. Ils ont développé les ressources de leur terroir, appris aux vaches à faire de bons fromages, couru les montagnes à la recherche des herbes pour sauver les pauvres de maladies chroniques.

Dès le XVI<sup>e</sup> siècle, les plus audacieux sont partis comme missionnaires partager leur trésor d'Amour en Amérique latine, en Afrique, en Asie. Ils ont bâti des ponts, ouvert des écoles, construit des hôpitaux. Ils ont prêché l'Évangile et les chrétientés nées dans ces pays peuvent largement aujourd'hui nous faire la leçon

de catéchisme. La preuve, le retour de la foi rapportée par les chrétiens, particulièrement africains, dans notre Occident en train de la perdre. J'ai vu dans ces pays le trésor de foi qu'ils ont laissé. Je vous en donne quelques exemples tirés de mes carnets de voyage.

J'arrivais dans un petit village du Niger à 6h du matin après une nuit dans le bus. J'essayais de trouver la communauté des missionnaires Pères Blancs. Je demande à des jeunes où se trouvent les Chrétiens. La réponse fut immédiate ! Vous ne pouvez pas vous tromper: c'est là où il y a sur la porte le signe "plus". En effet un peu plus loin, ce signe "plus", c'était la croix sur le portail de leur maison. Elles se sont ouvertes pour moi, les chaises étaient prêtes, le café chaud, le pain frais... J'ai compris pourquoi les gens l'appelaient le signe "plus" !

Quelques mois plus tard, j'étais en Tanzanie. J'étais venu prêcher une retraite à mes frères missionnaires de la région. Ils arrivaient de tous les coins. Quand j'ai vu descendre ces vieux broussards d'un de ces bus d'enfer qui foncent sur les pistes, j'ai compris ce que signifie se donner corps et âme. Le premier missionnaire à descendre du bus avait un œil au beurre noir et une cocarde multicolore sur la joue droite. Il venait de se casser le nez sur la vitre à un arrêt brutal du chauffeur. Nu-pieds dans leurs sandales en plastique, ils étaient douze à avoir bravé les trous et les bosses pour venir se ressourcer, rencontrer Dieu, écouter sa Parole.

Qu'est ce qui fait ainsi courir les missionnaires sur ces pistes infernales sinon ce trésor un jour acheté au prix de leur vie pour le partager aux autres avec fidélité.

Quatre cents jeunes sont partis de notre diocèse pour les JMJ au Portugal. Les journées mondiales de la jeunesse. Ils vont aller rejoindre les 40.000 autres français, partager la même foi pour la semer autour d'eux. Nous leur souhaitons le même enthousiasme que cette jeune fille partie aux JMJ et qui disait : *« J'étais chrétienne mais sans plus et c'est une copine musulmane qui me parlait souvent de Dieu qui m'a fait prendre conscience de ma foi au Christ. »*

Nos anciens ont défriché les forêts, guéri les corps, mis l'homme debout. C'est à nous de continuer. La tâche est difficile : notre monde est devenu une brousse inextricable, nos villes des forêts d'animaux sauvages. Mais ce que nos anciens ont fait au nom de leur foi, nous pouvons encore le reconstruire pour que nos enfants un jour soient fiers du trésor de notre foi.

Que le signe "plus" s'inscrive sur notre porte et sur notre front pour que le monde sache le trésor d'amour que nous portons en nous. Ne faisons pas mentir le signe de la Croix, c'est là notre trésor !

**P. Rapahël**

17° D.O.

A

Mt 13, 44-52